

Mercredi 20 Janvier 2016
« PLANTONS EN PROVENCE » :
DES VERGERS D'AMANDIERS AUX BAUX-DE-PROVENCE
Relance de la culture de l'amande dans les Alpilles



**POUR
UNE EMPREINTE
POSITIVE**

Communiqué de presse – 11 janvier 2016

« PLANTONS EN PROVENCE » :
DES VERGERS D'AMANDIERS AUX BAUX-DE-PROVENCE
Relance de la culture de l'amande dans les Alpilles

Chaque année l'amandier est le premier arbre à fleurir, symbole de renaissance du printemps.

C'est une vision des plus emblématiques de la Provence. Et pourtant cette région, qui fût la référence mondiale de l'amande avec des conditions agricoles très favorables (terroir, climat, variétés) a peu à peu délaissé cette culture au vingtième siècle. Les qualités de l'amande (nutrition, cosmétique, santé) suscitent un regain d'intérêt sur les marchés internationaux. La production de ce fruit à coque bénéficie ainsi de politiques agricoles volontaristes là où le terroir, le climat et le savoir-faire le permettent.

250 amandiers seront plantés au cœur de la magnifique vallée des Baux le mercredi 20 janvier.

La volonté de relancer la culture de l'amande dans les Alpilles fait l'objet d'une approche transversale et relève d'une démarche globale de la Communauté de communes Vallée des Baux-Alpilles (CCVBA) au service d'un développement durable de chacune des communes. Elle intègre l'action économique, l'agriculture, en impliquant les domaines culturel, touristique et la promotion du territoire dans un souci de protection de l'environnement, favorisant la biodiversité du massif et la diversité des paysages.

L'animation de plantation avec la Fondation Yves Rocher s'inscrit dans cette relance de la filière Amande initiée par la CCVBA.

Les amandiers seront plantés sur plusieurs parcelles communales des Baux-de-Provence, à proximité du Château des Baux. Les variétés ont été choisies pour leurs floraisons rose et blanche, échelonnées au printemps et leur spécificité locale particulièrement recherchée. Un agriculteur Bio mènera ces amandaies avec pour objectifs : l'enrichissement de la biodiversité, du paysage et l'observation agronomique.

La Communauté de communes Vallée des Baux-Alpilles : territoire en transition engagé dans l'esprit de la COP 21.

Suivant un véritable projet de territoire en transition, la CCVBA a inclus dès 2014 dans son Schéma de Développement Economique une relance de la filière Amande autour du massif des Alpilles, en complément de l'olivier et de la vigne. Etendue par la suite grâce à la Chambre d'agriculture à l'échelle régionale, cette relance en Provence-Alpes-Côte d'Azur a pour ambition la plantation de 1000 ha d'amandiers dans les cinq prochaines années.

www.ccvba.fr

Depuis sa création, la Fondation Yves Rocher-Institut de France a l'intime conviction du lien entre la biodiversité et le climat.

Parce que l'arbre est essentiel à la vie et assure un rôle fondamental dans les grands équilibres de la planète, parce que planter un arbre est un geste simple et universellement porteur de vie, l'arbre est naturellement au cœur des programmes de la Fondation. Chaque année, grâce à la collaboration avec l'Afac-Agroforesteries (Association française Arbres et haies champêtres), **environ 25% des haies plantées en France sont subventionnées par la Fondation Yves Rocher.** Comme chaque année aussi, la Fondation Yves Rocher organise des plantations dans différentes régions de France. Le grand public, les partenaires et clientes sont mobilisés pour cette aventure et contribuent ainsi à replanter toute la France.

Objectif 2020.

Planter 100 millions d'arbres pour la résilience des écosystèmes, pour la biodiversité et pour le soutien des communautés locales et de leur économie. Pour ce nouvel objectif, la Fondation Yves Rocher est engagée en France à travers son programme Plantons pour la Planète à promouvoir la biodiversité régionale par l'arbre local et a signé mi 2015 avec l'AFAC-Agroforesterie, un programme ambitieux et d'avenir.

Pour nous rejoindre sur les plantations :

Date : Mercredi 20 janvier 2016 de 9h30 à 14h30

Lieu : A la mairie et au pied du château des Baux-de-Provence

Contacts Presse pour venir assister aux plantations :

- Fondation Yves Rocher : Françoise Stephan-Heintzé
01 41 08 52 36 – 06 08 90 35 47 – francoise.stephan-heintze@yrnet.com
- Communauté de communes Vallée des Baux-Alpilles : Matthieu Bameule
04 90 54 24 27 - 06 19 57 23 24 – matthieu.bameule@ccvba.fr

**POUR
UNE EMPREINTE
POSITIVE**

Rappel : Depuis plus de 20 ans, la vocation de la Fondation Yves Rocher est d'agir pour une empreinte positive sur la planète. Son rôle est d'agir en faveur de la biodiversité, et ce à travers 4 programmes de terrains inscrits dans la durée : en

soutenant des femmes engagées, créatrices de communautés actives, en préservant les espèces végétales, uniques et vitales à tous, en suspendant le temps, grâce au regard éclairé des photographes et en plantant des arbres ici et ailleurs, symboles d'enracinements.

www.yves-rocher-fondation.org

POLITIQUE AGRICOLE RÉGIONALE

La relance de l'amande se concrétise en Paca

Le projet de relance de la culture de l'amandier dans la région connaît ses premières concrétisations.

Des amandiers, il s'en plante aujourd'hui un peu partout en Europe. Même si les États-Unis et l'Australie assurent toujours une grande majorité des approvisionnements mondiaux d'amandons, l'engouement pour l'amande est bien réel en Espagne, en Italie comme au Portugal. Des vergers vieillissants sont renouvelés et de nouvelles surfaces sont plantées pour répondre à une demande en constante progression depuis plusieurs années. Délaissé depuis des décennies en Provence, l'amandier fait l'objet depuis plusieurs mois d'un projet de relance porté par des producteurs et transformateurs soutenus par une politique agricole volontariste.

La Chambre régionale d'agriculture Paca, plusieurs collectivités territoriales et le secteur de la recherche du développement voient dans la réimplantation des amandiers une opportunité territoriale nouvelle. Le comité de pilotage du plan de relance table sur la plantation de 1 000 hectares d'amandiers dans les années à venir.

Autrefois favorables à son développement, les conditions de terroir et de climat pour cette relance n'ont pas changé dans la région. Le contexte technique, économique ou environnemental a certes évolué. Un travail sur le matériel végétal et sur les nouvelles orientations pour développer de nouveaux vergers est d'ailleurs en cours. Mais aujourd'hui les acteurs et partenaires du projet estiment que le retour de l'amandier en Provence constitue un formidable vecteur d'intégration économique, agricole, touristique, culturel ou encore environnemental.

Logique territoriale

La Communauté de communes de la Vallée des Baux-Alpilles (CCVBA) a, par exemple, inscrit l'an dernier dans son schéma de développement économique sa volonté de développer la filière amande. Pour son président Hervé Chérubini, "il s'agit d'une culture alternative et identitaire, que la CCVBA souhaite ac-



Parmi les ouvriers du jour, au pied de la citadelle des Baux-de-Provence, Hervé Chérubini, Jacques Rocher président d'honneur de la fondation Yves Rocher, Jean Mangion maire de Saint-Étienne-du-Grès et Paule Pointereau de l'AFAC agroforesterie.

compagner dans un objectif de diversification de l'agriculture". La réimplantation des amandiers dans les Alpilles suscite beaucoup d'enthousiasme chez les professionnels de la production, chez les industriels ou du côté de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Arles partenaire du projet. Pour la CCVBA, cette relance s'inscrit dans une démarche globale au service d'un développement durable de chacune des communes. Celle des Baux-de-Provence par exemple, où les premiers chantiers de plantations ont démarré la semaine dernière. 250 amandiers ont été plantés sur deux parcelles communales des Baux.

Du côté des élus de la commune très touristique, on semble surtout intéressé par les fleurs de l'amandier plus que par ses fruits. "Pour allonger la saison touristique, il est important de pouvoir la commencer dès la fin de l'hiver et l'amandier est un atout formidable pour appuyer notre action", indique Michel Fenard le

maire des Baux-de-Provence. C'est d'ailleurs une raison qui a poussé la commune à opter pour certaines variétés à floraison précoce pour ses plantations. Une douzaine de variétés (floraison précoce et tardive) locales, traditionnelles et contemporaines, auto-fertiles et stériles et avec différents profils organoleptiques a été sélectionnée. Michel Fenard s'en réjouit d'avance, "pourquoi en effet ne pas imaginer aux Baux-de-Provence une fête des amandiers en fleurs comme celle dédiée au cerisier au Japon ?".

Les plantations ont démarré

Les 20 et 21 janvier derniers, l'opération se voulait emblématique, mais elle illustre bien des moyens et de la volonté de tous les partenaires à développer cette filière. Avec la participation du lycée agricole de St Rémy de Provence, les plantations ont été soutenues par la Fondation Yves Rocher très impli-

quée dans la cause écologiste et l'AFAC agroforesterie, une association investie dans la promotion de l'arbre champêtre (ou arbre hors-forêt) auprès des collectivités, institutions comme du grand public. Mais cette nouvelle page de l'amandier en Provence commence à peine à s'écrire.

Dans le territoire de la Vallée des Baux, des Alpilles, et au-delà dans la région, des projets émergent. Entre Mouriès et Saint-Martin-de-Crau un verger de 9 ha a été planté il y a quelques jours. Sur cette exploitation oléicole et de foin de Crau, on envisage déjà pour l'an prochain 9 hectares supplémentaires.

À Saint-Rémy-de-Provence, le confiseur Lilamand devrait prochainement lui aussi planter plusieurs hectares pour couvrir ses besoins. D'autres réflexions ici ou là devraient aussi aboutir.

Toutes ces démarches sont accompagnées par les acteurs de la recherche expérimentation (Inra, CTIFL, Cirame, Chambres d'agriculture, GRceta, Grab, etc.) qui oeuvrent pour que le verger provençal retrouve de la performance.

À ce rythme-là, le marché sur le matériel végétal pourrait donc connaître dans les mois à venir une certaine tension. ■

E.D.

Convergence des énergies



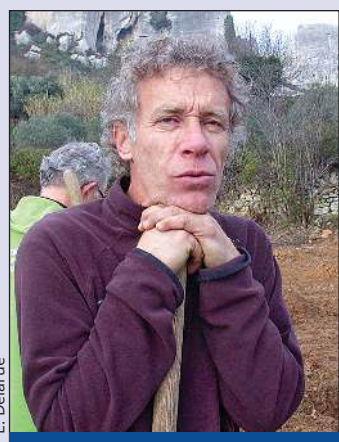
Véritable cheville ouvrière du projet régional, Matthieu Bameule, chargé de mission au sein de la Communauté de communes Vallée des Baux-Alpilles (CCVBA) a ratisé large, en amont comme en aval pour faire converger toutes les énergies entre les territoires et les intervenants pour la relance de l'amandier. Mais comme il le résume, "il y a surtout à l'origine une volonté politique territoriale forte pour servir la cause de l'amande".

E.D.



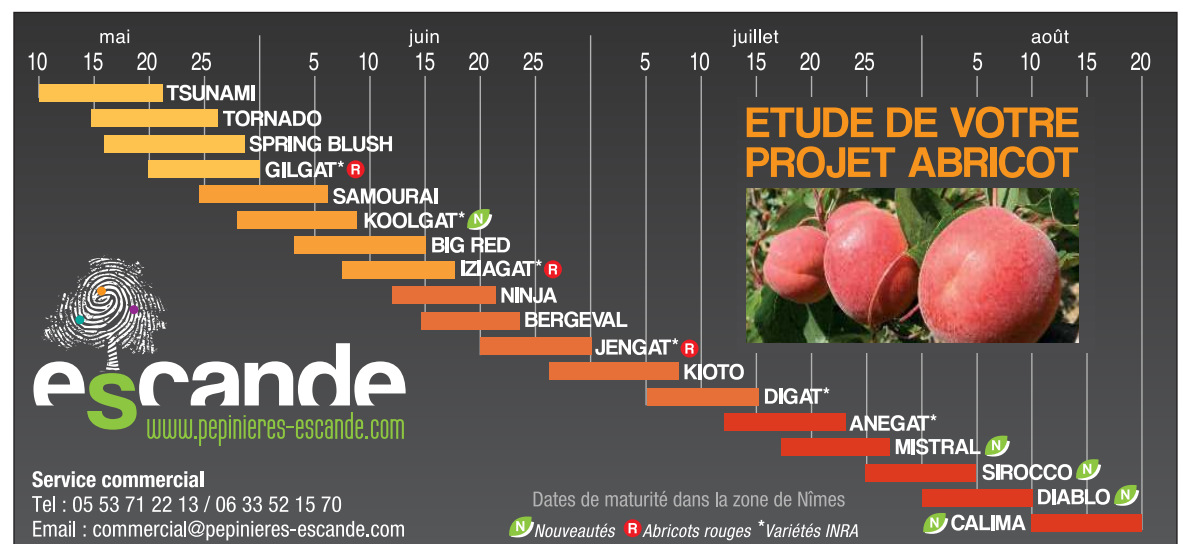
L'histoire qui lie la vallée des Baux Alpilles et l'amandier continue de s'écrire.

Répondre à d'autres problématiques



"La démarche initiée par la commune des Baux-de-Provence répond à cette problématique de filière sur la culture de l'amande mais aussi à une problématique foncière en libérant des friches", explique Bruno Dunand. L'oléiculteur bio se lance dans la culture de l'amande grâce à la mise à disposition de terres communales. Il sera chargé de mener cette production, pour lui de diversification, mais qui dans le même temps servira de parcelle expérimentale au projet régional.

E.D.





INITIATIVE

Les amandiers refleuriront dans les Alpilles

Ya-t-il un avenir pour la filière amande dans les Alpilles? Les élus de la communauté de communes Vallée des Baux Alpilles (CCVBA) en sont persuadés. Hier, ils ont lancé la première opération de plantation d'amandiers d'envergure (300 arbres) avec le soutien de la fondation Yves Rocher. Et pas n'importe où. Dans un lieu symbolique, enchanteur, au pied du château des Baux-de-Provence, qui voit passer 1,5 million de visiteurs par an.

Une renaissance. Car à en croire Daniel Beaupied, adjoint à l'environnement de la commune, la culture de l'amandier, répandue jusque dans les années 1950, a disparu presque entièrement du paysage. Moins rentable que l'olivier et la vigne, pas mécanisable... Mais aujourd'hui, la donne change. Alors que la consommation mondiale augmente chaque année, tirée par la demande asiatique, et que la Californie, principale région de production au monde, connaît des problèmes de sécheresse entraînant une chute de production, le cours de l'amande flambe et redevient intéressant pour les producteurs provençaux. D'autant que la France ne produit même pas 1 % de sa consommation d'amande.

Diversification

Hervé Chérubini, président de la CCVBA, a donc missionné Matthieu Bameule pour développer une filière qui présente de multiples intérêts. "Bien sûr, la culture de l'amandier peut



Les premières plantations d'amandiers se sont déroulées hier aux Baux-de-Provence, au pied du château.

/ PHOTO VALÉRIE FARINE

être une source de diversification pour nos agriculteurs à côté de l'olivier et de la vigne. Nous savons qu'il existe une demande pour l'agro-alimentaire, la production de calissons par exemple. Il existe également une demande dans l'industrie cosmétique. Ce n'est pas par ha-

sard si le président de la Chambre de commerce et d'industrie du pays d'Arles, Francis Guillot, est venu manifester tout son intérêt pour notre opération de lancement de cette plantation d'amandiers".

Et puis, outre cela, cet arbre, le premier à fleurir dès la fin

janvier, symbole de renaissance de la nature si bien couché sur la toile par Van Gogh, présente un intérêt pour le tourisme à une période de morte-saison. "Nous pensons que la clientèle asiatique peut être particulièrement sensible à cette esthétique" poursuit Hervé Chérubini.

Pour l'instant, cette renaissance de l'amandier sur le territoire de la Vallée des Baux et des Alpilles ne concerne que quelques dizaines d'hectares, mais selon la chambre d'agriculture Paca, l'ambition serait de planter 1000 ha sur les cinq prochaines années sur toute la région.

Olivier LEMIERRE

L'OPÉRATION SE POURSUIT AUJOURD'HUI

Béatrice Cerandi, directrice du lycée agricole de Saint-Rémy, et Patricia Jolly-Bailly, directrice de l'exploitation, vont superviser aujourd'hui une nouvelle série de plantations de 200 amandiers, sur un terrain communal des Baux, route de Fontvieille. Ce sont les lycéens de seconde "aménagement paysager et gestion de l'environnement" qui seront sensibilisés à cette nouvelle filière en voie de création.



Les amandiers refleuriront dans les Alpilles

A group of approximately 15-20 people are posed for a group photo on a dirt path. Many of the individuals are wearing bright yellow jackets, suggesting they are part of a specific organization or team. They are holding various tools, including shovels and small saplings, indicating a reforestation or conservation activity. The background features a large, rugged rock formation and some sparse vegetation. The overall scene is outdoors and appears to be a natural or semi-natural environment.

/ PHOTO VALERIE FARINE

Pour l'instant, cette renaissance de l'amandier sur le territoire de la Vallée des Baux et des Alpilles ne concerne que quelques dizaines d'hectares, mais selon la chambre d'agriculture Paca, l'ambition serait de planter 1000 ha sur les cinq prochaines années sur toute la région.

Olivier LEMIERRE

ROCHER 4306076400505

fb7cf5c65e80450ad2694de40005d5d002127b1ab1f76eb



LES BAUX-DE-PROVENCE

250 amandiers vont être plantés à la fin du mois

L'année dernière (photos) avec une série de plantations intégrées à des actions pédagogiques en milieu scolaire, ce sont des élèves des écoles du territoire de la Communauté de communes Vallée des Baux-Alpilles (CCVBA) avec le concours du lycée agricole de Saint-Rémy-de-Provence qui ont ouvert symboliquement la voie à la filière amandes des Alpilles.

Depuis le projet de relance de cette... culture a mûri. Pris de l'ampleur. Et 2016 devrait être une année charnière pour cette filière : "ainsi en préfiguration de plantations futures sur le reste du territoire communautaire, deux plantations d'amandiers sont prévues aux



2016 devrait être une année charnière pour La filière amande relancée par la communauté de communes.

/ PHOTO D.B.

Baux-de-Provence dans la matinée du 20 janvier où soixante arbres seront plantés sur la parcelle dites des "Estaques" (au pied de la citadelle) en partenariat avec l'association AFAC-Agroforesteries et la Fondation Yves Rocher institut de France, dans le cadre du programme "Plantons pour la planète" indique Matthieu Bameule, chargé de mission développement local pour la CCVBA.

Puis, le lendemain 21 janvier toute la journée ce seront 190 arbres qui seront enracinés sur la parcelle des "Arcoules" (route de Fontvieille) en partenariat avec le lycée agricole de Saint-Rémy de Provence.

D.B.

Les amandiers refleuriront dans le massif des Alpilles

Hier, au pied de la citadelle des Baux, la communauté de communes Vallée des Baux Alpilles a lancé avec la fondation Yves Rocher son programme de relance de la filière amande. Les premiers arbres ont été plantés

Y a-t-il un avenir pour la filière amande dans les Alpilles ? Les élus de la communauté de communes Vallée des Baux Alpilles (CCVBA) en sont persuadés. Hier, ils ont lancé la première opération de plantation d'amandiers d'envergure (300 arbres) avec le soutien de la fondation Yves Rocher (lire ci-dessous). Et pas n'importe où. Dans un lieu symbolique, enchanteur, au pied du château des Baux-de-Provence, qui voit passer 1,5 million de visiteurs par an.

Une renaissance. Car à en croire Daniel Beaupied, adjoint à l'environnement de la commune, la culture de l'amandier, répandue jusque dans les années 1950, a disparu presque entièrement du paysage. Moins rentable que l'olivier et la vigne, pas mécanisable... Mais aujourd'hui, la donne change. Alors que la consommation mondiale augmente chaque année, tirée par la demande asiatique, et que la Californie, principale région de production au monde, connaît des problèmes de sécheresse entraînant une chute de production, le cours de l'amande flambe et redevient intéressant pour les producteurs provençaux. D'autant que la France ne produit même pas 1 % de sa consommation d'amande.



Les premières plantations d'amandiers se sont déroulées hier aux Baux-de-Provence, au pied du château.

"ON ARRACHE PLUS QU'ON NE PLANTE!"

La Fondation Yves Rocher mène ses opérations de plantation d'arbres avec l'appui de L'Atac Agroforestiers, une association créée en 2007 pour faire valoir l'arbre champêtre. "Nous nous mobilisons auprès des collectivités, des associations et des agriculteurs pour défendre particulièrement les arbres des haies, mais plus généralement tous les arbres que l'on trouve hors forêt. Il faut savoir qu'en France, on arrache encore plus qu'on ne plante. Notre combat est de maintenir le bocage et de l'entretenir" explique Paule Pointerau, unique salariée de l'association basée à Paris. "Les arbres et les haies en particuliers, ont beaucoup d'utilité. Ils limitent l'érosion, jouent un rôle de brise-vent, ils sont un atout pour les cultures, sans parler de leur rôle majeur dans la beauté des paysages comme ici, cette parcelle au pied du château des Baux de Provence".

7 PHOTO VALLÉE DES BAUX

Diversification

Hervé Chérubini, président de la CCVBA, a donc missionné Matthieu Bameul pour développer une filière qui présente de multiples intérêts. "Bien sûr, la culture de l'amandier peut être une source de diversification pour nos agriculteurs à côté de l'olivier et de la vigne. Nous savons qu'il existe une demande pour l'agro-alimentaire, la production de calissons par exemple. Il existe également une demande dans l'industrie cosmétique. Ce n'est pas par hasard si le président de la Chambre de commerce et d'industrie du pays d'Arles, Francis Guillot, est venu manifester tout son intérêt pour notre opération de lancement de cette plantation d'amandiers".

Et puis, outre cela, cet arbre, le premier à fleurir dès la fin janvier, symbole de renaissance de la nature si bien couché sur la toile par Van Gogh, présente un intérêt pour le tourisme à une période de morte-saison. "Nous pensons que la clientèle asiatique peut être particulièrement sensible à cette esthétique" poursuit Hervé Chérubini.

Pour l'instant, cette renaissance de l'amandier sur le territoire de la Vallée des Baux et des Alpilles ne concerne que quelques dizaines d'hectares, mais selon la chambre d'agriculture Paca, l'ambition serait de planter 1000 ha sur les cinq prochaines années sur toute la région.

Olivier LEMIERRE

L'ENGAGEMENT

de Jacques Rocher président de la fondation Yves Rocher

"Planter 100 millions d'arbres d'ici à 2020"

Fils du célèbre entrepreneur breton Yves Rocher, et président d'honneur de la fondation éponyme, Jacques Rocher se reconnaît volontiers sous le nom d'Eléard Bouffier, "L'Homme qui plantait des arbres". Une œuvre majeure de Jean Giono, et manifeste à part entière de la cause écologiste.

Jacques Rocher, maire du petit village de 2500 âmes de La Gacilly (Morbihan) où est implantée l'entreprise de cosmétique, a été pris parfois pour un fou en ayant annoncé sa volonté de planter des arbres un peu partout dans le monde. Des millions d'arbres. Plus de 50 millions ont déjà été plantés à ce jour, dont deux millions en France. "Nous avons pour ambition d'arriver à 100 millions d'arbres d'ici à 2020" affirme-t-il, la pelle dans une main, et l'appareil photo en bandoulière prêt à déclencher. Car la fondation Yves Rocher soutient aussi des photographes engagés dans la lutte et la sensibilisation de l'homme en rapport avec son environnement. Le festival de photos organisé chaque année à La Gacilly attire un public toujours plus nombreux (plus de 450 000 visiteurs). Depuis 2001, la fondation soutient également, partout sur la planète, des fem-



Jacques Rocher, président de la fondation Yves Rocher. Profession: planteur d'arbres.

mes menant un combat quotidien pour la défense de l'environnement.

C'est d'ailleurs en rencontrant une femme exceptionnelle récompensée par le Prix Nobel de la paix, Wangari Muta Maathai, qu'il a eu l'idée de poursuivre ce combat pour l'environnement en lançant

l'opération "Plantons pour la planète". "C'était une sacrée femme. Elle a mené un combat formidable dans la capitale du Kenya, Nairobi, pour préserver une zone verte de 1000 ha au cœur de cette mégapole. Puis elle a réussi à planter au total 37 millions d'arbres. C'est un exemple de femme qui ne lâche rien".

"Par ailleurs, mon regretté ami Jean-Marie Pelt m'a souvent dit: le succès de votre entreprise familiale repose sur les plantes. Il serait normal de renvoyer la balle pour défendre la nature. Je l'ai bien écouté, tout d'abord en lançant en 1993 l'opération "Une école, un arboretum", qui permet aux enseignants de disposer d'un formidable outil pédagogique... Puis, en 2007, nous nous sommes lancés dans les plantations". L'objectif de la fondation Yves Rocher, pour 2016, est de planter plus de 400 000 arbres dans 10 régions de France. Les franchises Yves Rocher sont invitées à participer à ces opérations ou régner la bonne humeur et la convivialité. "Nous sommes heureux de partager tous ensemble ce moment avec les élus ici présents. Un geste simple mais essentiel: planter pour les générations futures".

O.L.

L'OPÉRATION SE POURSUIT AUJOURD'HUI

Béatrice Cerandi, directrice du lycée agricole de Saint-Rémy, et Patricia Jolly-Bailly, directrice de l'exploitation, vont superviser aujourd'hui une nouvelle série de plantations de 200 amandiers, sur un terrain communal des Baux, route de Fontvieille. Ce sont les lycéens de seconde "aménagement paysager et gestion de l'environnement" qui seront sensibilisés à cette nouvelle filière en voie de création.



A gauche Francis Guillot, président de la CCI du pays d'Arles venu en mairie des Baux-de-Provence. Avec Michel Fenard, maire des Baux, il a salué l'initiative de la communauté de communes Vallée des Baux-Alpilles de relancer la filière amandes sur le territoire de l'intercommunalité. Les élus et les invités des magasins Yves Rocher du secteur se sont retrouvés après les discours en mairie dans un terrain communal où ont été plantés 70 amandiers. Une opération de mécénat de la Fondation Yves Rocher qui s'est déroulée sous les conseils du pépiniériste Frédéric Cochet.



7 PHOTO VALLÉE DES BAUX

Les amandiers refleuriront dans le massif des Alpilles



Échoplanète



Jeudi 21/01/2016 à 12H32



Aries

Tags:

Alpilles

Nature

Amandiers



3 réactions

Hier, au pied de la citadelle des Baux, la communauté de communes Vallée des Baux Alpilles a lancé avec la Fondation Yves Rocher son programme de relance de la filière amande. Les premiers arbres ont été plantés



Les premières plantations d'amandiers se sont déroulées hier aux Baux-de-Provence, au pied du château. PHOTO VALÉRIE FARINE

www.campagnesetenvironnement.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

La vallée des Baux-de-Provence mise à l'amande



crédit photo : © CCVBA

250 amandiers ont été plantés au cœur de la vallée des Baux-de-Provence.

Afin d'enraciner la filière amandes localement et de contribuer à valoriser les paysages de son territoire, la communauté de communes Vallée des Baux-Alpilles (Bouches-du-Rhône) vient de planter 250 arbres.

Au cœur de la vallée des Baux-de-Provence, 250 amandiers ont été plantés les 20 et 21 janvier 2016, en partenariat avec la **Fondation Yves Rocher**-Institut de France, l'Afac-Agroforesteries et le lycée agricole de Saint-Rémy-de-Provence, dans le cadre du programme Plantons pour la planète.

Les amandiers sont positionnés sur plusieurs parcelles communales, à proximité du Château des Baux. Les variétés ont été choisies pour leurs floraisons rose et blanche, échelonnées au printemps, et leur spécificité locale particulièrement recherchée. Un agriculteur bio mène ces amandaies avec pour objectifs : l'enrichissement de la biodiversité, du paysage et l'observation agronomique.

Depuis 2014, la communauté de communes a inclus dans son schéma de développement économique une relance de la filière amande autour du massif des Alpilles, en complément de l'olivier et de la vigne. Etendue par la suite grâce à la Chambre d'agriculture à l'échelle régionale, cette relance en Provence-Alpes-Côte d'Azur a pour ambition la plantation de 1000 hectares d'amandiers dans les cinq prochaines années.